



HOCKEY SUR GLACE Les conséquences de la faillite de Martigny

La faillite désormais officielle de Martigny Red Ice provoque des changements en LNB. Surtout pour le HCC et le HCA. **PAGE 25**

ARCHIVES LE NOUVELLISTE

SPORTS

VTT Cinq Neuchâtelois participeront aux Mondiaux de marathon demain en Allemagne.

Fiers de porter le maillot national

EMILE PERRIN

Deux femmes et trois hommes représenteront le canton de Neuchâtel demain à l'occasion des championnats du monde de marathon. A Singen (Allemagne), Stéphanie Métille, Florence Darbellay, Jérémy Gadomski, Fabien Monnier et Yves-Alain Juan se frotteront à l'élite mondiale, sur 98 km pour les messieurs (2800 mètres de dénivelé), sur 80 km (2083 m) pour les dames. Plus ou moins rompus à ce genre de rendez-vous, les cinq Neuchâtelois – «le VTT se porte bien par ici», se réjouit Florence Darbellay – se réjouissent tous «de porter le maillot national» et souhaitent prendre du plaisir sur le tracé allemand relativement roulant.

FLORENCE DARBELLAY

Dix-septième en 2015, 15e l'an passé, la Valaisanne disputera ses troisièmes Mondiaux sur un parcours qu'elle connaît bien, pour y avoir pris la septième place l'année dernière en Coupe du monde de marathon. «C'était l'une de mes meilleures courses, j'avais cartonné. J'avais mis environ 3h15», se souvient la leader de la Trans, qui partira à l'avant d'un peloton garni d'environ 80 athlètes. «Mon dossard (6) devrait me permettre de partir de la première ligne. C'est quelque chose de spécial, avec la présentation des coureurs, la TV... C'est une belle aventure. Je veux en profiter, moi qui ai commencé assez tard», s'enflamme Florence Darbellay, qui tentera de faire fructifier cette bonne position. «C'est intéressant d'être à l'avant. Nous sommes en pleine Trans, mais j'ai moins couru les week-ends. J'avais de bonnes jambes à l'Elsa Bike (le 11 juin), tout est réuni pour faire au mieux.»

STÉPHANIE MÉTILLE

Stéphanie Métille disputera, elle, ses premiers Mondiaux, avec une idée précise sous les cheveux. «L'édition 2019 aura



Stéphanie Métille, Fabien Monnier, Jérémy Gadomski et Florence Darbellay (de gauche à droite), ainsi qu'Yves-Alain Juan (ci dessous): les cinq vététistes neuchâtelois sont fiers de représenter la nation et leur canton aux Mondiaux. SP

lieu en Suisse (à Grächen, VS) et j'aimerais bien y participer», avance la Colombinoise, qui a obtenu le droit d'aller en Allemagne grâce à un 8e et un 12e rang en fin de saison dernière. «J'avais envie de me lancer dans ces Mondiaux. Je me réjouis de découvrir l'ambiance et de me confronter aux meilleures», souffle l'actuelle quatrième de la Raiffeisen Trans. «Je ne connais pas le parcours, paraît-il assez roulant. Cela peut me convenir. Je ne me fais pas de soucis si cela venait à partir vite. Il ne faut pas s'exciter. Mieux vaut rattraper du monde que se faire dépasser parce qu'on est parti trop rapidement. Je ne mets pas la moindre pression, je veux prendre du plaisir, découvrir quelque chose et emmagasiner de l'expérience.»

JÉRÉMY GADOMSKI

Septante-sixième l'an dernier, Jérémy Gadomski retrouve les Mondiaux sur un terrain qui a attiré un peloton «différent» des habitudes. «Nous serons 188 au départ et le parcours, assez court et roulant, a attiré du beau monde venu du cross-country et du cyclo-cross. Cela devrait aller vite, vers les 3h10' pour les premiers», prédit l'actuel 17e du classement général de la Coupe du monde de marathon. Un parcours qui n'est pas forcément fait pour servir ses intérêts. «Ce sera un peu à mon désavantage, mais cette course ne constitue pas mon objectif de la saison. Je suis content de porter le maillot suisse et d'engranger de l'expérience. Le rang final ne sera pas obligatoirement représentatif de la performance, mais mon classement

me permettra de partir aux avant-postes (dossard 12)», assure-t-il.

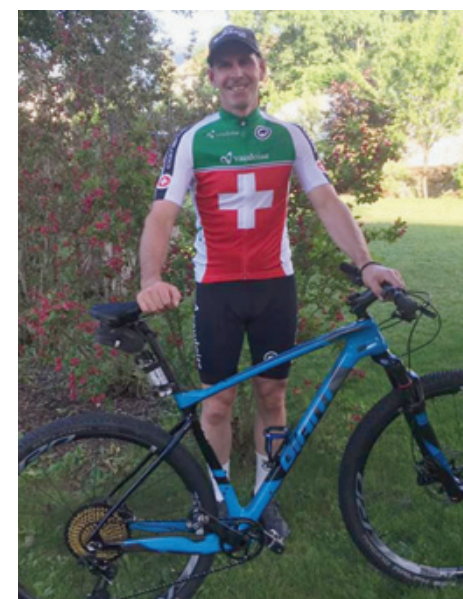
FABIEN MONNIER

«J'ai discuté avec Florence Darbellay, qui me poussait à prendre une licence. J'aime bien ce genre de challenge et je me suis dit que j'essaierais quelques courses en pensant pouvoir prendre part aux Mondiaux en 2018. J'y suis déjà cette année, c'est cool, c'est une bonne surprise et une belle occasion de faire le plein d'expérience», rigole Fabien Monnier, qui a aussi pointé l'édition 2019 dans son agenda.

Le parcours roulant n'«effraie» pas le quatrième de la Trans (2e en Masters I). «Je suis assez explosif, comme on peut le voir sur la Trans. Je suis assez puissant sur le plat et j'aime bien quand il n'y a pas de grosses montées. Je suis à l'aise quand ça grimpe longtemps dans des pentes faibles», assure celui qui s'élancera en milieu de peloton (dossard 91). «Ça va faire bizarre de partir d'aussi loin», rigole-t-il. «De petits groupes pourraient se former, dont il sera difficile de s'extraire. Il faudra entrer dans le bon train. J'espère finir entre 3h30' et 3h40'. Quatre heures en étant large.»

YVES-ALAIN JUAN SERA LE DOYEN DES MONDIAUX DE MARATHON

«C'était mon objectif depuis longtemps. Cela fait neuf ans que je m'entraîne pour participer à un championnat du monde, que je voulais porter le maillot national. C'est une grande fierté.» Yves-Alain Juan (bientôt 46 ans, photo sp) est parvenu à ses fins et disputera demain une course dont il sera le doyen. «Je suis né en 1971, un autre coureur est de 1974 et tous les autres sont plus jeunes», constate-t-il. «Ce n'est que du bonheur et cela récompense les nombreux sacrifices consentis pour y parvenir», poursuit le boss du team Giant. «Je ne pense pas aux Mondiaux de 2019 en Suisse. De nombreux Helvètes voudront y participer et les places seront chères. Il peut se passer beaucoup de choses d'ici-là. Je souhaite avant tout que mon team continue de tourner, et, si la santé me le permet, pourquoi pas prendre part à l'édition 2018 en Italie.» Avant cela, il découvrira les Mondiaux sur un tracé qu'il connaît pour y avoir couru l'an dernier (43e). «Ce parcours roulant me convient bien. J'espère le boucler en moins de quatre heures – j'avais mis 4h12' l'an dernier dans des conditions similaires. Je n'ai pas d'objectif en termes de rang. Je suis surtout satisfait de partir derrière (dossard 146), c'est plus motivant de dépasser que de se faire doubler.»



FOOTBALL Xamax FCS se mesure aux Bernois cet après-midi à Belp.

Premier test face à Thoune

«Nous avons bien travaillé, deux fois par jour sauf aujourd'hui (hier). Tout le monde va jouer. Avec la charge de travail de la semaine, il sera difficile de tenir plus qu'une mi-temps.» Entraîneur de Neuchâtel Xamax FCS, Michel Decastel a fait suer ses hommes depuis la reprise de lundi et tous auront l'occasion de se montrer cet après-midi à Belp (16h30) face au FC Thoune, pensionnaire de Super League. «C'est bien de se mesurer à, entre parenthèses, plus fort que soi. Cela nous permettra de savoir où nous en sommes.»

Mis à part Qela, le boss de la Maladière peut compter sur

tout son monde, y compris les deux joueurs à l'essai. «Mohamed Coulibaly (28 ans) a une belle pointe de vitesse à faire valoir», explique Michel Decastel à propos de l'attaquant franco-sénégalais de Logroñes (D3 espagnole). «Arbenit Xhemajli (19 ans) est, lui, intéressant offensivement et possède une bonne relance. Mais j'aimerais en savoir davantage défensivement», relance le coach concernant le défenseur central, gaucher, appartenant au FC Zurich. «Nous déciderons après la rencontre si nous poursuivons les essais avec eux», continue Michel Decastel.

Dans le rayon des départs, le prêt de Valmir Sallaj est acté. Le portier évoluera à Bavois (Promotion League) la saison prochaine. Quant à Bastien Oberli, il n'est plus Xamaxien. «Il a demandé à être libéré de son contrat et nous avons accédé à sa demande. Cet accord satisfait les deux parties», explique le président Christian Binggeli. Le milieu de terrain est donc désormais libre de voler de ses propres ailes. Enfin, Neuchâtel Xamax FCS cherche toujours des clubs pour prêter l'attaquant Astor Kilezi et le défenseur Azad Odabasi. **● EPE**

RÉCOMPENSE Le club de foot jurassien est le plus fair-play du pays.

Montfaucon jouera la Coupe

La Coupe de Suisse 2017-2018 tient son Petit Poucet. L'Union sportive Montfaucon disputera, en effet, la compétition dont le tirage au sort du premier tour (32es de finale) aura lieu mercredi à Muri.

Le club jurassien – composé de huit équipes, féminines, juniors filles et vétérans compris – a gagné ce privilège en remportant le prix fair-play Suva qui regroupe pas moins de 795 clubs de tout le pays. «Nous étions déjà deuxièmes la saison dernière. Cette victoire est une bonne surprise», glisse le président franc-montagnard Denis Chaignat. Ce

succès sera sans aucun doute célébré comme il se doit ce week-end au stand du club lors de la fête de la Saint-Jean.

Avec deux équipes actives inscrites en cinquième ligue, les Jurassiens sont assurés de recevoir lors de ce premier tour de Coupe de Suisse. «Comme nous évoluons tout en bas de l'échelle, ce serait bien d'affronter une grande équipe. J'aimerais bien tirer Sion pour pouvoir rencontrer Christian Constantin. J'aime bien les fortes têtes», reprend Denis Chaignat, qui mènera la délégation mercredi à Muri. «C'est notre secrétaire qui tirera au sort notre adver-

saire, elle a notre destin en main.» Mais le président ne se focalise pas sur l'adversaire que le sort lui désignera. «Nous allons mettre sur pied un truc sympa. Notre stade du Péché est en dehors du village, au milieu des pâturages. C'est un endroit mythique», se réjouit Denis Chaignat. Seul bémol, ce premier tour est agendé le week-end des 12 et 13 août, soit en même temps que le Marché-Concours de Saignelégier.

Signalons encore que les filles de Däniken-Gretzenbach (SO) ont remporté le trophée devant deux équipes neuchâteloises: Deportivo et Val-de-Ruz. **● EPE**